



S'abonner

Culture

« Les Vies de Jésus » : Lexique

Par Laurence Moreau

Publié le 11/12/2023 à 11h08

Temps de lecture :
21 min

Abraham. Patriarche de l'Ancien Testament* dont l'histoire est racontée par le livre de la Genèse (chapitres 12 à 22). Originaire de Mésopotamie, il se nomme d'abord Abram. Après une vie aventureuse qui le mène jusqu'en Égypte et bien que marié à Sara*, une femme stérile, il reçoit la promesse divine, à 99 ans, d'avoir une descendance nombreuse. Il se soumet lui-même à la circoncision en signe d'alliance. Il prend alors le nom d'Abraham, « le père d'une multitude ». Après avoir eu de sa concubine (Agar) un premier fils (Ismaël), il a finalement un enfant de Sara, Isaac*, que Dieu lui demande en sacrifice afin de mettre à l'épreuve sa soumission. Abraham obéit, mais Dieu arrête son geste et c'est un bélier qui est sacrifié à la place d'Isaac. Abraham est également présent dans le Coran, mais c'est alors Ismaël, considéré comme l'ancêtre des Arabes, qui est présenté en sacrifice.

LA NEWSLETTER CULTURE

Tous les mercredis à 16h

Recevez l'actualité culturelle de la semaine à ne pas manquer ainsi que les Enquêtes, décryptages, portraits, tendances...

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

abside. Construction de forme arrondie ou polygonale, ouverte sur l'extrémité d'une église et située du côté de l'autel.

Ancien Testament. Pour les chrétiens, ce terme désigne tous les écrits de la Bible antérieurs à la vie de Jésus, par opposition au Nouveau Testament*. Il comprend principalement le Pentateuque (Torah*), les Prophètes, les Écrits, tous rédigés en hébreu avec quelques passages en araméen, et quelques livres transmis par la Septante, elle-même la traduction en grec de la Bible hébraïque. Les catholiques y ont intégré, à partir du XVI^e siècle, des livres deutérocanoniques (Livre de Judith, Livre de Tobie, Livre de la Sagesse, certains passages du Livre d'Esther, etc.), considérés comme apocryphes* par les protestants.

anthropocentrique. Se dit d'une doctrine ou philosophie qui considère l'homme comme le centre de référence de l'Univers.

Apocalypse, apocalyptique. 1. Ouvrage eschatologique* qui annonce la fin du monde. 2. Dernier livre du Nouveau Testament*, attribué à saint Jean l'évangéliste, riche en visions symboliques, prophétiques et eschatologiques. 3. Est apocalyptique ce qui est relatif à l'Apocalypse ou qui évoque la fin du monde et de terribles catastrophes.

apocryphe. Du grec *apocryphos*, « caché », « secret ». Dont l'authenticité est douteuse.

archisatrape. Dans l'Empire perse et jusqu'à l'ère chrétienne, gouverneur de province qui dispose d'un pouvoir administratif, fiscal et judiciaire très étendu. Par extension, personne ayant certains caractères propres au satrape et à l'archisatrape : faste, goût du plaisir et exercice despotique du pouvoir.

Ascension. Élévation miraculeuse de Jésus dans le ciel, quarante jours après sa résurrection. Fête liturgique célébrée le jeudi de la cinquième semaine après Pâques. Pour les chrétiens, comme le Christ à l'Ascension, les hommes sont appelés à rejoindre Dieu et à vivre éternellement dans la gloire céleste.

Assomption. Élévation miraculeuse de la Vierge Marie, « enlevée » par des anges et conduite au ciel après sa mort. Cet événement, proclamé dogme de la religion catholique par Pie XII depuis le 1^{er} novembre 1950, est célébré le 15 août.

B

Barbèlô, royaume de. Figure de la mythologie gnostique* qui fait référence à la matrice du monde ou « pré-pensée ».

Bultmann, Rudolf (1884-1976). Théologien protestant allemand, professeur à l'université de Marbourg et proche de la pensée de Heidegger qui a questionné la place du mythe dans le Nouveau Testament*.

C

Celse (II^e siècle). Polémiste antichrétien qui vécut sous l'empereur Marc-Aurèle (règne : 161-180). Son *Discours véritable (Logos alethes)* a disparu, mais il est connu grâce à la réponse que lui adressa l'exégète* Origène dans *Contre-Celse* (248).

chiisme. Un des trois principaux courants de l'islam, même s'il demeure très minoritaire (10 % environ des croyants). Il naît du refus des partisans d'Ali – quatrième calife, cousin et gendre de Mohammed (puisque'il est l'époux de sa fille Fatima) – de reconnaître la prise de pouvoir des Omeyyades aux dépens de la famille du Prophète. Leurs deux principaux points de doctrine sont : 1. la croyance au Mahdi*, en référence au douzième imam, Mohammed Abu-al-Qazim, disparu mystérieusement et dont le retour est attendu à la fin des temps, amenant justice et perfection ; 2. la croyance dans l'imamat, à travers lequel la volonté divine se manifeste sur terre, l'imam étant à la fois dirigeant et prophète.

cynisme, cyniques. Courant philosophique dont les représentants les plus significatifs sont Antisthène (445-365 av. J.-C.) et Diogène de Sinope (413-327 av. J.-C.). Prenant son essor au IV^e siècle avant notre ère, il rejette la spéculation sur la nature et l'essence intelligible des choses et privilégie l'exercice de la vertu morale. Il se caractérise par le refus du conformisme, la transgression, la dérision, l'ironie et la démonstration par les faits plutôt que par le discours.

D

Darwin, Charles (1809-1882), darwinisme. Naturaliste anglais. Ses travaux sur l'évolution des espèces vivantes ont révolutionné la biologie (*L'Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle*, 1859 ; *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux*, 1872). Sa « théorie de l'évolution » fut acceptée de son vivant ; celle de la « sélection naturelle » dut attendre les années 1930 pour être admise scientifiquement. Le darwinisme est le mouvement qui soutient ses idées.

David. Roi mythique de la Bible (premier et deuxième Livre de Samuel, Livre des Rois), dont le nom en hébreu signifie « bien-aimé de Dieu » et qui aurait vécu vers 1000 avant notre ère. Célèbre pour avoir tué le géant philistin Goliath d'un coup de fronde et être devenu par la suite le premier grand roi d'Israël. L'un de ses fils, Salomon, fera construire le premier Temple de Jérusalem. Les évangiles précisent que Jésus appartient à la « maison de David », ce qui l'associe à la gloire de la plus grande des dynasties d'Israël.

déisme. Position philosophique qui admet l'existence d'un dieu sans accepter une religion ou un dogme.

docétisme, docétiste. Doctrine chrétienne des II^e et III^e siècles, présente en Asie mineure. Elle soutient que, le Christ étant Dieu, il n'a pu vivre et souffrir sur terre qu'en apparence. Considérée comme hérétique, elle est interdite par l'Église majoritaire, mais sera néanmoins reprise par divers gnostiques* comme Valentin*, ainsi que par certains monophysites* au VI^e siècle.

Doré, Gustave (1832-1883). Peintre, graveur, dessinateur et caricaturiste. S'il fit une carrière dans le dessin de presse, il est surtout connu comme un illustrateur de livres d'une grande imagination. Il illustra la Bible en 1866.

Dormition. Dernier sommeil de la Vierge Marie, pendant lequel a lieu son assomption*. Fêtée le 15 août depuis le VI^e siècle, la Dormition est l'une des douze grandes fêtes de l'année liturgique orthodoxe.

E

ébionisme, ébionites. De l'hébreu *evyonim*, « les pauvres ». Secte judéo-chrétienne présente au Proche-Orient jusqu'au V^e siècle et considérée comme judaïsante ou hérétique par les premiers théologiens chrétiens. D'après les recherches récentes, les ébionites seraient des

disciples de la première heure de l'Église de Jérusalem, dirigée par Jacques, « le frère du Seigneur », qui furent graduellement marginalisés par les disciples de Paul de Tarse*.

Élie. Prophète biblique (Livre des Rois). Au IX^e siècle avant notre ère, il s'oppose au culte païen de Baal, massacre les prophètes de ce Dieu et réussit notamment à faire cesser la pluie pendant trois ans. Obligé de s'enfuir, il monte au ciel sur un char de feu. Son retour est prévu aux temps messianiques, si bien que, dans l'Évangile de Marc (6, 15), certains ont pris Jésus pour Élie.

eschatologique. Qui a trait à la fin du monde.

ésotérisme, ésotérique. Doctrine selon laquelle la connaissance ne doit pas être vulgarisée, mais réservée à un nombre limité d'élus. Par extension, caractère de ce qui est impénétrable, énigmatique.

esséniens (II^e siècle av. J.-C.-I^{er} siècle apr. J.-C.). Secte juive dont les membres vivent en communauté dans des sortes de monastères et dont les caractéristiques sont l'ascétisme, la chasteté, la recherche de la pureté et la communauté des biens. Au XIX^e siècle, des historiens ont cherché des rapports entre l'ascétisme de Jean-Baptiste (*cf.* p. 40) et de Jésus et celui des esséniens. Sans résultat. On a longtemps pensé que la communauté vivant à Qumrân*, près de la mer Morte, était essénienne. Aucun des manuscrits découverts dans des grottes des alentours ne contient toutefois leur nom et cette hypothèse semble abandonnée.

Eusèbe de Césarée (265-v. 340). Écrivain de langue grecque, prêtre et évêque de Césarée. Il a écrit plusieurs livres d'histoire religieuse dont *Histoires ecclésiastiques*. Sa *Préparation évangélique* est une source capitale de fragments d'ouvrages philosophiques aujourd'hui perdus.

exégète. Celui qui interprète d'un point de philologique, historique ou doctrinal un texte dont le sens et la portée sont obscurs ou discutés.

G

géhénne. L'enfer, dans les écrits bibliques.

Genèse. Premier livre du Pentateuque (Torah*). Elle relate la création par Dieu de l'Univers et de l'homme, puis le destin de celui-ci après le péché originel.

gnose, gnosticisme, gnostique. Du grec *gnosis*, « connaissance ». Tradition religieuse et spirituelle qui ne fut longtemps connue que par les écrits de ses adversaires, jusqu'à la découverte en 1945, à Nag Hammadi, en Égypte, d'une bibliothèque gnostique en copte. Si la gnose existe dans d'autres religions, comme le judaïsme ou l'islam, le gnosticisme se définit à partir du II^e siècle comme un phénomène chrétien aux multiples courants. Pour ses membres, le vrai Dieu ne peut se connaître que par la gnose, qui peut s'incarner dans le Nouveau Testament* ou des apocryphes*, mais jamais dans la Bible juive, peut-être parce qu'à l'origine, le gnosticisme s'est opposé aux judéo-chrétiens. Pour ce mouvement, le salut

n'est donc réservé qu'aux rares élus qui accèdent à la connaissance d'un Vrai Dieu, par définition « inconnaissable ». Grâce à la révélation produite par le Christ, l'âme peut alors se délivrer du monde souillé créé par un demiurge maladroit et rejoindre le divin, au terme d'une ascension fondée sur la connaissance et l'ascèse. Parmi les nombreux courants du gnosticisme, le manichéisme* est devenu un système religieux cohérent qui a intégré au christianisme de Paul* des éléments zoroastriens (cf. p. 24) et bouddhistes. La pensée gnostique a intéressé des penseurs aussi différents que William Blake (1757-1827), Carl Jung (1875-1961), René Guénon (1886-1951) et Emil Cioran (1911-1995).

Golgotha. Colline située, sous les Romains, à l'extérieur de Jérusalem et où étaient exposés sur des croix les corps des suppliciés. Hélène, mère de l'empereur Constantin (cf. p. 82), aurait identifié un petit monticule comme lieu de la crucifixion de Jésus. C'est cet endroit, désormais inclus dans la basilique du Saint-Sépulcre, qui est aujourd'hui appelé Golgotha.

H

hasmonéen. Désigne la dynastie héritière de Simon Maccabée, qui règne sur la Judée de 140 à 36 avant notre ère, et dont l'un des grands représentants est Alexandre Jannée (103-76 av. J.-C.).

Hérode Antipas (21 av. J.-C.- 39 apr. J.-C.). Fils d'Hérode le Grand, il devient tétrarque de Galilée et de Pérée en 4 avant notre ère et le reste jusqu'à sa mort. Il est celui qui fait exécuter Jean-Baptiste et demande la mort de Jésus.

Hérode le Grand (73-4 av. J.-C.). Roi de la dynastie hasmonéenne*, il restaure et embellit le Second Temple de Jérusalem. Même si Flavius Josèphe (cf. p. 30) lui consacre des pages très favorables, il est surtout resté dans l'histoire comme un homme cruel qui assassine sa femme et tue plusieurs de ses enfants pour assurer son pouvoir. À la naissance de Jésus, l'Évangile de Matthieu lui attribue le massacre des enfants de moins de deux ans, qu'il aurait ordonné par crainte de voir « le roi des Juifs » contester son trône.

Hillel, dit l'Ancien (v. 75 av. J.-C.-v. 8 apr. J.-C.). Originaire de Babylone et venu s'installer à Jérusalem, ce sage pharisien* est considéré comme l'un des grands esprits du judaïsme antique. Il préside le sanhédrin* pendant vingt ans, jusqu'à sa mort, et fonde l'une des deux plus grandes écoles rabbiniques d'interprétation de la Torah*. Sa compréhension relativement libérale de ce qu'est la Loi l'oppose à l'école de Shammaï*, beaucoup plus intransigeante. Ses règles d'interprétation seront reprises par le rabbin Zakkai quand celui-ci s'installera à Yabné, après la chute du Temple, en 70.

homélie. Discours prononcé lors de la messe chrétienne.

Homère (VIII^e siècle av. J.-C.). Auteur supposé de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*, les deux œuvres fondatrices de la mythologie grecque. Le poète grec Hésiode fait naître en Ionie (Asie mineure) celui que la tradition antique présente comme un barde aveugle. L'*Illiade*, qui relate la guerre de Troie, fonde le genre de l'épopée. L'*Odyssée* raconte le long retour d'Ulysse dans son île d'Ithaque après avoir pris part à cette guerre.

I

Index. Liste des livres interdits par l'Église, établie par le Vatican à partir de 1559.

Irénée de Lyon (130-202). Père de l'Église* reconnu saint par l'Église, ce Grec de Smyrne devint évêque de Lyon en 177, lors des persécutions menées par l'empereur Marc-Aurèle. Selon saint Jérôme, il serait mort martyr en 202. Dans *Contre les hérétiques*, il condamne de nombreuses thèses qu'il juge hérétiques, dont les thèses gnostiques*.

Isaac. Patriarche biblique. Dans la Genèse*, il est le fils qu'Abraham* et sa femme Sara* obtiennent quasi miraculeusement à la fin de leur vie. Dieu, qui veut éprouver la foi de son père, oblige ce dernier à le sacrifier, puis le sauve in extremis. Il est le père d'Ésaü et de Jacob.

Isaïe (ou Ésaïe). Prophète biblique qui, au VIII^e siècle avant **Jésus-Christ**, s'efforce de ramener le roi de Juda et ses compatriotes vers le vrai Dieu, dans un contexte politique difficile. Il fait plusieurs prophéties à caractère messianique allant dans le sens de la révélation christique.

J

Jacob. Patriarche biblique appelé aussi Israël. Après son père Isaac* et son grand-père Abraham*, il est l'un des trois patriarches avec qui Dieu contracte directement une alliance : il lui promet la terre qui portera son nom. Jacob aura douze fils, dont Joseph, que ses frères tentent de tuer et qui s'installe finalement en Égypte, où il accueillera son père et sa famille.

Jean XXIII (1881-1963). De son vrai nom Angelo Giuseppe Roncalli, ce prélat devient le 261^e pape, de 1958 à sa mort. Il convoque en 1962 le deuxième concile œcuménique du Vatican, dit Vatican II* (1962-1965). Il a été canonisé en 2014.

Jérémie. Prophète biblique à qui l'on attribue le Livre de Jérémie. Il annonce la destruction du Temple de Jérusalem, ainsi que l'exil des Judéens en Babylonie.

Job. Personnage biblique, héros du Livre de Job, dont Dieu éprouve la foi en lui infligeant les pires maux.

Jonas. Prophète juif, héros du Livre de Jonas. Envoyé par Dieu à Ninive, en Mésopotamie, ville symbole d'oppression et de violence, afin de la condamner et d'inviter ses habitants à se repentir, Jonas s'enfuit. Il embarque sur un bateau pour échapper à cette injonction et éviter de risquer sa vie en pays païen. Lors d'une tempête, il est lancé à la mer pour calmer les flots. Mais, avalé par un gros poisson, il prie et se repent, avant d'être vomi sur une plage et de reprendre le chemin de Ninive. Il obtient la repentance de ses habitants et s'énerve contre Dieu, qui renonce à détruire la ville comme il l'avait annoncé. Selon Matthieu et Luc, l'aventure de Jonas annoncerait la mort et la résurrection du Christ.

Joseph d'Armathie. Notable juif présent dans plusieurs textes apocryphes et qui, dans les évangiles synoptiques*, aurait enseveli le corps du Christ dans son propre tombeau. Ce proche de Pilate obtient de lui, dans les Actes de Pilate, la permission d'emporter le corps. Violenté par les juifs et mis en prison, il est sauvé miraculeusement par le Christ dans La Déclaration de Joseph d'Armathie (*cf.* p. 52). Selon des légendes médiévales, il serait venu en Europe avec le Saint Graal, le calice contenant le sang du Christ.

kérygme. Terme utilisé à l'origine pour désigner le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ, annoncée et transmise aux non-croyants par les premiers chrétiens. Ce mot continue à être employé pour évoquer la proclamation missionnaire de l'essentiel de la foi chrétienne.

L

Léviathan. Monstre de la Bible et des légendes mythologiques de l'ancien royaume d'Ougarit, en Syrie antique. Le Livre de Job (40, 25) le décrit comme un crocodile égyptien.

Lumières. Mouvement rationaliste né en Europe au XVIII^e siècle, dit « siècle des Lumières », et marqué par la croyance au progrès du savoir et de l'homme, ainsi que par la méfiance envers l'autorité politique ou religieuse, au nom du principe d'autonomie de la raison.

M

Mahdi. Dans l'islam chiite*, envoyé d'Allah attendu pour compléter l'œuvre de Mohammed, le Prophète.

Maïmonide, Moïse (1138-1204). Médecin et philosophe juif d'origine espagnole, émigré au Maghreb puis en Égypte. Influencée par les commentaires arabes d'Aristote, son œuvre expose les principes de la foi judaïque dans les termes de la scholastique. Son livre le plus connu est *Le Guide des égarés* (vers 1190).

manichéisme, manichéens. Religion fondée par le Perse Manès (v. 216-274), qui s'inspire du christianisme, du gnosticisme*, du bouddhisme et des anciennes religions perses. Manès croit en l'existence de deux forces antagonistes, l'Esprit du bien et l'Esprit du mal, dont l'opposition constitue le drame de l'univers.

Michée. Prophète biblique, héros du Livre de Michée. Né en Juda dans la deuxième moitié du VIII^e siècle avant notre ère, après la séparation d'Israël en deux États, le prophète dénonce la situation morale, sociale et spirituelle de ses compatriotes et annonce la naissance à Bethléem d'un libérateur.

Mithra. Dieu indo-iranien dont le culte connaît son apogée dans l'Empire romain, et particulièrement à Rome, au III^e siècle. Religion à mystères, particulièrement populaire dans les armées, le mithraïsme rend un culte au taureau.

monophysisme, monophysite. Courant chrétien qui, à partir du V^e siècle, professe l'unité de nature du Christ incarné, sa nature humaine étant absorbée dans sa nature divine. Condamnée au concile de Chalcédoine (451), cette théologie reste vivante dans certaines Églises orientales comme l'Église copte et l'Église jacobite.

N

Nestorius (380-451), nestorianisme. Patriarche de Constantinople de 428 à 431, il est condamné par le concile d'Éphèse, en 431, pour avoir prêché la séparation des deux natures du Christ, divine et humaine, ce qui, selon lui, interdit de nommer la Vierge Marie « mère de Dieu » : elle ne peut être que « mère du Christ ». Le nestorianisme gagne la Perse, l'Asie centrale, l'Inde et la Chine. À son apogée, au XII^e siècle, l'Église nestorienne compte plus de deux cents évêchés et des millions de fidèles. Il subsiste aujourd'hui quelque quatre vingt dix mille chrétiens nestoriens en Iran, en Irak, en Inde et aux États-Unis.

Nouveau Testament. Ensemble des textes canoniques du christianisme, qui comprend les quatre évangiles canoniques (Matthieu, Marc, Luc et Jean), les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse.

nouvelle alliance. Alliance que Dieu passe avec tous ceux qui croient en Jésus-Christ, par opposition avec l'ancienne alliance, passée entre Dieu et le peuple juif.

orthodoxie. Du grec, « qui pense dans la bonne voie ». S'oppose à l'hétérodoxie, qui rejette la doctrine officielle. Dans l'histoire des religions, nom que se donnent, à partir du schisme de 1054, les chrétiens des patriarcats d'Antioche, d'Alexandrie, de Constantinople et de Jérusalem. Aujourd'hui, l'orthodoxie est la troisième voie chrétienne, avec le catholicisme et le protestantisme.

P

Passion (du Christ). Ensemble des événements qui ont précédé et accompagné la mort de Jésus, tels qu'ils sont racontés par le Nouveau Testament et par les récits apocryphes* chrétiens.

passions. Nom donné, à partir du XIV^e siècle, aux spectacles, souvent joués sur le parvis des cathédrales, qui mettent en scène les souffrances, la mort et la résurrection du Christ.

Paul de Tarse, saint (v. 10-v. 66). Figure majeure du christianisme dont la vie est connue par les Actes des Apôtres et par ses lettres. Ce juif qui persécutait les chrétiens se convertit après avoir eu une vision du Christ. Évangéliste des juifs hellénisés et des païens, il contribue à la séparation entre le christianisme et le judaïsme en dispensant les convertis païens de la circoncision.

Pères de l'Église. Théologiens du début de l'ère chrétienne, reconnus par les Églises catholique et orthodoxe* comme fondateurs de l'enseignement de l'Église.

pharisiens. Désigne l'une des principales sensibilités juives sous l'Empire romain. Pratiquant intensivement la lecture et le commentaire bibliques, les membres de ce mouvement se distinguent par leur savoir et la rigueur de leur éthique. Présentés de manière très négative par les évangiles, ils prônent l'actualisation de la Loi, notamment grâce à la prise en compte des traditions orales. Les pharisiens sont à l'origine du judaïsme rabbinique.

psalmographe. Celui qui compose ou écrit sur des Psaumes.

publicain. Chevalier romain qui prenait à ferme le paiement des impôts et, par extension, ses subalternes.

Q-R

Qumrân. Cf. Rouleaux de la mer Morte.

Rabbi Aqiba ou Akiva (v. 50-135). Grand maître de la tradition pharisienne*. Né en Judée au I^{er} siècle de notre ère, on lui doit le développement d'une exégèse* mystique fondée sur l'interprétation littérale de la Bible. C'est lui qui fait admettre le Cantique des cantiques dans le canon biblique. Emprisonné par les Romains lors de la révolte de Bar Kokhba, en 135, il serait mort sous la torture à Césarée.

Réforme. Terme générique désignant l'effort du renouveau de la foi et des pratiques chrétiennes qui donne naissance, au XVI^e siècle, au protestantisme.

Rouleaux de la mer Morte. Manuscrits (environ neuf cents) découverts dans des jarres, entre 1947 et 1956, dans des grottes proches du site de Qumrân*, près de la mer Morte. Ces textes, dont la datation s'étale entre le III^e siècle avant notre ère et le I^{er} siècle, ont permis de mieux comprendre le judaïsme antique et notamment la secte des esséniens*, connue jusque-là essentiellement grâce à l'écrivain juif du I^{er} siècle Flavius Josèphe (cf. p. 30).

S

sadducéens. Membres de l'aristocratie sacerdotale liée au Temple de Jérusalem. Riches, instruits, puissants, hellénisés et soutenant l'occupant romain, ils représentent, du temps de Jésus, une tendance conservatrice et rationaliste au sein du judaïsme. Hostiles aux commentaires innovants de l'Écriture – comme la croyance en la résurrection des morts ou l'existence des anges et démons – affectionnés par les pharisiens*, les sadducéens se distinguent par leur attachement exclusif à la loi mosaïque, limitée au Pentateuque (Torah*).

Saladin (1138-1193). Youssouf Ibn Ayyoub, dit Salah al-Din (« la beauté du monde et de la foi »), est un mercenaire kurde qui, à la mort de son maître Nour al-Din, se débarrasse habilement des héritiers légitimes pour prendre le pouvoir en Égypte, puis conquiert une bonne partie du Proche-Orient. Éduqué à Damas, où il apprend à aimer les femmes, le vin et le jeu, c'est un bon guerrier, mais sûrement pas le gentilhomme tolérant et

raffiné que le XIX^e siècle se plaît à décrire. Parfois cruel, il préfère néanmoins la diplomatie au massacre.

sanhédrin. Du grec *sunedrion*, « assemblée qui siège ». Assemblée du peuple juif qui se tenait normalement à Jérusalem. Composée de 71 sages qui interprètent et tranchent la Loi à partir de ses sources écrites et orales, elle sert aussi de tribunal suprême et promulgue le calendrier. Jusqu'à la conquête romaine, le sanhédrin exerce un grand pouvoir politique puisqu'il détient un contrôle légal sur le roi et le grand prêtre.

Sara (ou Sarah). Épouse d'Abraham* et mère d'Isaac*.

Shammaï (mort en 30 apr. J.-C.). Contemporain de Hillel*, avec qui il forme le couple de sages le plus célèbre de l'histoire talmudique, en constant désaccord sur l'interprétation de la Loi. Ils sont rarement mentionnés l'un sans l'autre. Si Hillel incarne la ligne libérale, Shammaï représente la ligne dure, celle du respect intransigeant des règles et des rituels. Il succède à Hillel à la tête du sanhédrin*, qu'il dirige jusqu'à sa mort. Le Talmud, qui s'est toujours conformé à l'opinion de Hillel, porte des jugements sévères sur sa présidence.

sicaire. Dans l'Antiquité hébraïque, nationaliste zélote qui pratique le terrorisme.

soufisme. De l'arabe *tasawwuf*, désigne en général la « mystique » de l'islam bien qu'il relève de l'ésotérisme* le plus pur. Quête active de l'Absolu divin mobilisant une doctrine, des organisations initiatiques (les confréries ou tarîqas) et des méthodes spirituelles transmises oralement de maître à disciple.

synoptique. Nom donné aux trois évangiles de Marc, Matthieu et Luc parce que leur plan et leur trame sont assez semblables.

T

Table ronde, chevaliers de la. Ordre de chevalerie légendaire au service du roi Arthur et que ce dernier charge de mener la quête du Graal (le calice ayant contenu le sang du Christ) tout en assurant la paix du royaume. La première trace écrite de cette légende se trouve dans le *Roman de Brut*, du poète normand Wace, en 1155. Mais ce sont les œuvres de Chrétien de Troyes, à la fin du XII^e siècle, qui vont contribuer à diffuser la légende arthurienne.

Tertullien (155-222). Païen converti né à Carthage, ce grand lettré défend l'Église contre l'Empire romain dans son *Apologétique*, appelée à demeurer un classique. Inventeur du mot « Trinité », adversaire acharné du paganisme et moraliste intransigeant, il finit par adopter les thèses montanistes, une hérésie anticléricale qui prône l'ascèse. Considéré comme le fondateur de la théologie chrétienne de langue latine, il est le premier auteur à tenter la synthèse entre le christianisme et la culture païenne et exercera une influence durable dans l'Occident chrétien.

thaumaturge. Du grec *thaumatourgos*, « faiseur de miracles ». Individu capable de guérir en faisant des miracles.

Thomas. D'après les évangiles, l'un des douze apôtres. Thomas signifie « jumeau », ce qui se traduit en grec par « Didyme », d'où le fait de le voir aussi appelé par ce prénom. Il tient une place particulière chez Jean en raison de son incrédulité naturelle qui le fait douter de la résurrection du Christ tant qu'il ne l'aura pas touché. Diverses traditions assurent qu'il fut envoyé pour évangéliser en Asie et en Inde du Sud, où il serait mort martyr en 70. Lui sont attribués trois textes apocryphes : l'Évangile selon Thomas, le Livre de Thomas et les Actes de Thomas.

Tobit. Personnage biblique du Livre de Tobie. Déporté à Ninive avec sa femme Anne, Tobit, père de Tobie, devient aveugle après avoir reçu de la fiente d'oiseau dans les yeux. Devenu vieux, il envoie son fils recouvrer une dette d'argent en Médie auprès d'un parent.

Torah. « La Loi » en hébreu. Ce terme désigne tant la Loi écrite du Pentateuque, qui rassemble les cinq premiers livres de la Bible, que la Loi orale, mise par écrit et commentée dans le Talmud.

V

Valentin (II^e siècle), valentinien. Chrétien fervent et même candidat au poste d'évêque de Rome, il est excommunié par l'Église en raison de ses théories gnostiques*. Le texte *Pistis Sophia* se rattache à son école, de même que plusieurs écrits découverts à Nag Hammadi en 1945, dont l'Évangile de la vérité. Il est suffisamment influent pour provoquer les attaques violentes d'auteurs chrétiens comme Tertullien* ou Irénée de Lyon*. Ne rejetant ni Jésus ni les apôtres, la doctrine valentinienne est un syncrétisme complexe mêlant judaïsme, cosmologie grecque et culture des mystères propre à l'Égypte ancienne.

Vatican II (1962-1965). Souvent considéré comme l'événement le plus important de l'Église catholique au XX^e siècle, ce 23^e concile a été voulu par le pape Jean XXIII* pour ouvrir l'Église au monde et développer l'œcuménisme. Il est clos par Paul VI (1897-1978). Les documents les plus marquants qui en sont issus sont les constitutions *Dei Verbum* (sur la révélation), *Gaudium et Spes* (sur les rapports de l'Église avec le monde moderne) et *Lumen Gentium* (sur la mission de l'Église).

Virgile (70-19 av. J.-C.). Poète latin proche de l'empereur Auguste. Il est l'auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et de l'*Énéide*, épopée nationale qui se veut, pour Rome, l'équivalent de l'*Iliade* d'Homère*.

Voragine, Jacques de (1228-1298). Prêtre dominicain devenu archevêque de Gênes, connu pour avoir rédigé de 1261 à 1266 *La Légende dorée*, qui raconte la vie de quelque cent cinquante saints et, selon les moments de l'année liturgique, des événements de la vie du Christ et de Marie.

Vulgate. Version latine de la Bible, selon la traduction de Jérôme de Stridon (v. 347-420).

Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

Ce service est réservé aux abonnés. [S'identifier](#)

L'INFO EN CONTINU

13H27 - Qui était vraiment Jésus ?

12H05 - « Les Grosses Têtes » : Bouvard et Ruquier enterrent la hache de...

11H48 - « Les Vies de Jésus » : retrouvez tous les épisodes de notre série

11H10 - « Les Vies de Jésus » : Chronologie

Toute l'actualité Culture



Rejoignez
les esprits libres

1€ | le 1^{er} mois
sans engagement

S'abonner

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P. Ilia Ponomarev, l'opposant à Poutine qui rêve de marcher sur Moscou



P. Wokisme : le régime minceur de Disney



P. EXCLUSIF. Viktor Orban : « L'Ukraine est l'un des pays les plus corrompus du monde »



LES PLUS LUS

- 1 Michel Onfray : « Jésus est un concept »
- 2 Viol : la France dit non au « permis de coucher »
- 3 2027 : le scénario cauchemar d'un duel Le Prout-Mélenprout

NOS HORS-SÉRIES



Mercredi 6 décembre 2023

[Voir les hors-séries](#)



LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



P. EXCLUSIF. Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques

P. Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

[Trouver le meilleur hôpital](#)

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

[Le Point Montres](#)

[Le Point Vin](#)

[Le Point Auto](#)

[Le Point Pop](#)

[Le Point Afrique](#)

[Eurêka](#)

LIRE LE POINT

[Abonnement](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[L'application mobile](#)

[Les newsletters](#)

À PROPOS

[Expérience Le Point](#)
[Tutoriel Vidéo](#)
[Publicité](#)
[Le Point Stories](#)
[Nous sommes OJD](#)
[Les forums du Point](#)

LIENS UTILES

[Nous contacter](#)
[Nos journalistes](#)
[Archives](#)
[Le Point pour les déficients visuels](#)
[FAQ](#)
[Abonnements](#)
[Crédit d'impôt](#)
[Plan du site](#)

LES SERVICES

[Cours de langues](#)
[Forfait mobile](#)
[Comparateurs PER](#)
[Code promo lastminute.com](#)
[Code promo C&A](#)
[Code promo Emirates](#)
[Code promo Bleu Bonheur](#)
[Code promo SFR](#)

SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)